

LÉGENDE

Devant nous se déroule tout entière l'extrémité nord de la Mer Morte, formant un bassin ovalaire, au fond duquel le Jourdain a donné naissance à un delta entouré par les deux bras marécageux (voir la gravure de juillet) qui lui permettent d'écouler ses eaux jaunâtres dans le Lac dont nous venons de parcourir le bord occidental. Sur les berges de ces canaux, remplis d'une eau saumâtre et sur les bancs de sable, on trouve des coquilles mortes et les cadavres d'une immense quantité de poissons appartenant tous aux différentes espèces que nous avons pêchées dans le Lac de Tibériade et dans le Jourdain : ces genres paraissent délicats et sensibles aux atteintes des eaux salées et bromurées. Dès que ces poissons sont entraînés par les courants, à l'endroit où commence le mélange des nappes douces et des couches saumâtres, ils nagent à la surface, périssent rapidement, et sont rejetés à terre, sur le sable et les flots formés par les arbres entassés pendant les crues du fleuve. Ces poissons morts attirent beaucoup d'oiseaux de proie, de vautours et de corbeaux.—A sept ou huit cent pieds du bord du Lac, une petite île, appelée par les Arabes Redjoun et-Louth, émerge à peine au-dessus des flots.....de magnifiques hérons blancs s'y promènent fièrement, pendant que nous passons sur la rive... (*La Syrie d'aujourd'hui.*)